


We do good obtient de nouveaux financements pour son développement

 www.agence-api.fr/article/we-do-good-obtient-de-nouveaux-financements-pour-son-developpement

Jean-David Bar, président de We doo good, estime que la plate-forme devrait apporter en 2017 au moins 1 M€ de financement à des entreprises en phase d'amorçage.



Après avoir levé 50 K€ au début 2016, la plate-forme de financement participatif We do good, basée à Nantes, vient de récolter en quelques semaines 75 k€ pour accompagner son développement. Cet apport se ventile entre un prêt d'honneur accordé par Réseau entreprendre Atlantique (20 k€), une subvention de Bpifrance (30 k€) et 25 k€ liés à l'entrée d'un business angel au capital de la jeune entreprise.

Le cap du million d'euros franchi cette année

We do good s'appuiera sur cet argent frais pour entretenir sa dynamique. « Depuis le début de l'année, les projets présentés sur We do good ont déjà autant levé d'argent que les 370 k€ récoltés sur l'ensemble de l'année dernière. Nous avons même réalisé notre plus grosse opération avec la startup Twiza, qui a levé 101 k€ par notre intermédiaire. Nous devrions dépasser le cap du million d'euros levé dès cette année », estime Jean-David Bar, cofondateur et président de la plate-forme, qui a la particularité de rémunérer les financeurs via la perception d'un pourcentage du chiffre d'affaires réalisé par les entreprises soutenues.

Diversification dans l'investissement équin

Cette activité sera également nourrie par une stratégie de diversification : centrée sur l'amorçage de jeunes entreprises depuis son lancement de septembre 2013, We do good vient permet depuis quelques jours d'investir, en partenariat avec le courtier équin nantais Langlais Bloodstock, dans des chevaux d'élevage ou de course et d'être rémunéré sur les primes ou les ventes générées par ces derniers. « Investir dans un cheval offre des revenus plus lissés que lorsqu'on le fait dans une entreprise. Nous comptons tester d'autres marchés, toujours en nous appuyant sur des partenariats : le financement de petits parcs de production d'énergie renouvelable, de projets immobilier ou agricoles », poursuit Jean-David Bar.

Une dizaine de recrutements

Pour accompagner ces développements, et un éventuel déploiement international prévu pour 2019, We do good, qui s'appuie aujourd'hui sur 2 salariés, recrutera sous trois ans une dizaine de nouveaux collaborateurs afin de pourvoir des fonctions techniques, marketing et communication. Un nouvel appel à des financiers, de l'ordre de 300 à 500 k€ est également prévu entre la fin 2017 et l'année 2018 pour porter l'ensemble des projets. Se rémunérant via une commission perçue sur les montant levés par son intermédiaire, We doo good devrait dégager un chiffre d'affaires de 120 k€ en 2017, contre 78 k€ l'an passé. « Nous avons le potentiel pour doubler notre activité chaque année pendant au moins deux ou trois exercices », estime Jean-David Bar. La rentabilité, elle, pourrait être atteinte en 2018. Encore en phase d'investissements, We do good avait enregistré une perte nette de 35 k€ l'an passé.